La question juive au 21e siècle ou état des lieux de la conscience politique européenne, par Julia Christ

Julia Christ interroge pourquoi le conflit israélo-palestinien est devenu « la » question qui déchire l'Europe contemporaine. Elle rappelle que les grandes « questions » européennes – sociale, nationale, féministe, juive – touchent toutes au projet d'émancipation postrévolutionnaire et mettent en jeu le rapport entre une majorité convaincue de détenir le savoir sur la justice et des minorités réclamant leur pleine intégration. Une « question » surgit lorsque la majorité est contrainte de s'interroger sur ses préjugés et sur sa prétention à embrasser seule le point de vue du tout.

La politique post-Shoah de l'Europe comportait deux volets : l'autolimitation par le droit international d'un côté, le soutien à Israël comme abri pour les Juifs de l'autre. Ce second volet reconnaissait que l'Europe, malgré ses droits de l'homme, ne pouvait garantir de ne plus jamais persécuter cette minorité. Israël n'était pas une solution temporaire mais le signe d'une faille irrémédiable dans la confiance de l'Europe en sa propre capacité à être juste. Cette non-coïncidence entre les deux volets explique pourquoi, pour l'Allemagne, la sécurité d'Israël relève de la « raison d'État ».

Le discours majoritaire actuel veut harmoniser politique post-Shoah et politique postcoloniale en se réfugiant dans l'abstraction du droit international, considéré comme garant absolu contre le crime. Ce faisant, il supprime le volet « nécessité d'Israël » et affirme que l'Europe a désormais trouvé la bonne politique et ne persécutera plus jamais les Juifs. La moralisation à outrance, la bonne conscience suintante qui invoque le droit international trahissent surtout le refus de regarder en face la faille inscrite au cœur de la politique européenne, que l'existence même d'Israël expose.

La force de cet essai réside dans son déplacement radical du regard : la question n'est pas de savoir qui a raison entre pro-israéliens et pro-palestiniens, mais ce que ce clivage révèle sur le projet d'émancipation européen. En montrant que la contradiction entre reconnaissance de l'autonomie de tous les peuples et nécessité d'un État juif est « non dialectisable », Julia Christ formule un diagnostic philosophique sur une Europe qui ne supporte plus de douter d'elle-même et préfère recouvrir sa *faille* par le droit plutôt que d'habiter la conscience de sa faillibilité.

À propos de K.
K. est une revue sur Internet fondée par des universitaires et des journalistes venant des quatre coins de l'Europe. Sa vocation est de documenter et analyser la situation actuelle des Juifs européens au moyen de reportages, d'essais, d'entretiens, mais aussi de contributions qui reviendront sur la longue histoire du fait juif en Europe.

K. est un média sous forme associative et sans but lucratif. **Vos dons sont indispensables pour faire vivre un espace d'information, de réflexion et de liberté éditoriale unique.**

Devenez soutien de la Revue K. (Association SI Pas Maintenant) et accédez à l'ensemble des résumés d'articles ainsi qu'à leur version audio.